

Il faut, de toute urgence, revaloriser l'enseignement du grec

par E. ANDROULIDAKIS

QUI N'A PAS CONSTATÉ avec regret que la "mère langue" des langues européennes traverse la période critique de l'agonie, qu'elle lutte contre la mort qui la menace déjà depuis tant d'années.

Expatriée, coupée de ses sources, isolée dans un milieu étranger, mutilée, déformée, déguisée, elle est devenue méconnaissable même aux yeux de ses propres enfants. Elle a pu résister à la mort jusqu'à présent grâce à sa force intérieure. Pourtant elle est capable de résister à toutes les attaques des siècles et elle résistera, si ses admirateurs et ses fidèles lui donnent l'occasion de retrouver sa forme, ses sources, ses origines, les lieux qui l'attachent à son passé, à son lieu d'origine, à son peuple. Il y a cinq siècles que les savants du moyen âge rappelèrent à la vie le grec et consacrèrent son étude. Mais ce même moment de renaissance fut fatal pour le reste de son existence. Érasme, un des principaux restaurateurs des langues classiques, ignore l'existence de la Grèce et de ses habitants et, au lieu d'accepter la prononciation des Grecs, inventa une prononciation à lui, transformant une langue parlée en une langue morte. La prononciation qu'il imposait au grec était factice, tout à fait étrangère aux descendants de Périclès, d'Aristote, de Socrate et de Platon.

Les méthodes appliquées depuis, dans l'enseignement du grec, furent influencées par cet esprit. A tous ces désavantages s'ajoutent maintenant le progrès de la technique, la concurrence des sciences et l'introduction de nouvelles méthodes dans l'enseignement des autres matières scolaires.

Le grec est une langue parlée

En comparant le grec moderne au grec classique, on constate que 85% du vocabulaire est commun. Ce qui change surtout dans la langue parlée, ce sont les terminaisons, certaines formes des verbes et certains mots qui ne sont plus en usage. Les lois, les actes des tribunaux et des services administratifs emploient la Katharevousa qui est la langue de Xéno-

phon. Presque tous les Grecs comprennent le grec classique prononcé "à la moderne".

En réalité, il ne s'agit pas d'une prononciation "moderne". Si la langue parlée actuellement par les Grecs est modernisée, sa prononciation ne l'est pas. Les Grecs gardent la prononciation de l'époque classique avec quelques modifications dues surtout à l'évolution historique de la langue et à la tendance à la simplification, caractéristique de tous les peuples. Nous ne pouvons prétendre que les contemporains de Périclès prononçaient le grec exactement comme les habitants de la Grèce actuelle, mais une série d'indices prouvent l'existence de points communs.

La prononciation "érasmiennne", quoi qu'il en soit, procède à une adaptation totale de la prononciation du grec aux possibilités phonétiques des langues européennes francophones.

D'ailleurs, chez les poètes classiques, l'étude de certains mots représentant les cris des animaux, prouve que la prononciation moderne correspond mieux à la réalité. En changeant donc la prononciation, nous rendons la vie à une langue morte, nous établissons le lien entre le grec ancien et le grec moderne, nous donnons un but aux cinq années consacrées à l'étude du grec. Le Rapport Parent reconnaît bien l'importance de ce changement: "Un collègue de la région de Québec a, comme professeur de grec, un Grec qui enseigne aux élèves la prononciation contemporaine du grec; ce lien à établir entre le grec ancien et le grec contemporain peut renforcer les motivations des élèves; la graphie étudiée en classe permet de lire beaucoup de choses en Grèce, dans les rues, dans les journaux..."¹ Et j'ajoute que l'adoption de la prononciation contemporaine donnera à nos élèves la satisfaction de se faire entendre par un peuple héritier de la tradition classique, stimulera leur intérêt et rendra leur étude plus fructueuse.

Pourquoi donc ne pas procéder immédiatement à ce changement ?

Mes élèves m'ont souvent posé cette question et je me demande à mon tour ce qui empêche un changement si radical de s'opérer.

Il y a aussi une opération un peu plus pénible mais assez salutaire: intégrer les nouvelles méthodes à l'enseignement du grec.

Les méthodes directes et les techniques audio-visuelles s'appliquent merveilleusement ici. Le laboratoire, après une certaine amélioration et après l'addition d'installations "visuelles", peut produire des miracles et servir avec profit à l'enseignement du grec.

L'intégration des techniques audio-visuelles à l'enseignement du grec

Le grand défaut de l'enseignement du grec, actuellement, réside dans le fait qu'on n'insiste ni sur la prononciation et la lecture, ni sur la mémorisation du vocabulaire, ni sur l'étude des particularités caractéristiques de la langue.

On limite l'effort personnel de l'enfant à un seul domaine: on lui enseigne comment se servir du dictionnaire et de la grammaire pour arriver à traduire une version plus ou moins correctement. Il est évident que nous ne pouvons nous attendre à traverser les divers stades de formation du langage, mais nous devons tenter de retrouver autant que possible les itinéraires d'acquisition de la langue maternelle, comme c'est le cas dans l'enseignement des langues parlées. La lecture entraîne la collaboration de plusieurs sens et met en jeu un plus grand nombre de facultés de l'enfant.

L'acquisition d'un vocabulaire riche est aussi indispensable pour pénétrer dans les détails de la structure de la langue. Même si on regarde le grec comme une langue non parlée, on est obligé d'insister sur la lecture du texte et la mémorisation du vocabulaire, ce qui facilitera la mémorisation des expressions idiomatiques.

Il est superflu d'indiquer que les méthodes traditionnelles n'aident pas à stimuler la curiosité et l'intérêt de l'enfant.

Il ne suffit donc pas d'apporter des modifications mineures aux méthodes adoptées, mais plutôt de procéder à un renouveau et à une réforme de base dans l'enseignement du grec. Il faut trouver les moyens qui réalisent la coordination de l'œil et de l'oreille.

Il faut appliquer les techniques audio-visuelles, il faut avoir recours au film animé parlant, aux vues fixes, aux disques et à la télévision ou au laboratoire de langues, qui peuvent réaliser la synthèse idéale de tous les procédés audio-visuels.

Avec les méthodes traditionnelles, le professeur ne dispose que de sa personne et du contenu de sa serviette pour enseigner tout le vocabulaire et toute une civilisation.

Les nouvelles méthodes, au contraire, lui donnent la facilité d'amener ses élèves en Grèce, sans bouger de leur place, pour leur faire connaître et entendre les descendants de Platon et de Socrate.

L'image lumineuse et le film mettront nos élèves en présence de la civilisation classique, feront entrer dans la classe Thucydide et Xénophon qui raconteront les grands événements de leur époque. Aristote ou Socrate lui-même viendront parler de leurs théories et des principes de leur philosophie. Eschyle, Sophocle et Euripide, nous présenteront leurs pièces animées sur la scène par les plus grands acteurs.

Devant nous se déroulera la vie quotidienne, la vie publique de l'époque de Périclès. Sur l'écran défileront les Athéniens avec leurs costumes et les soldats victorieux revenant de Marathon.

Par l'image lumineuse, le maître retrouvera son rôle de guide et d'arbitre. L'élève participera à la vie et aux événements qui forment le contexte historique des textes à étudier et vivra dans l'atmosphère de leur contenu. Il apprendra facilement le vocabulaire avec cette méthode directe, sans même se référer à sa langue maternelle.

Le rôle des techniques audio-visuelles ne se limite pas à la représentation de la vie, présente, passée et future. Il y a des appareils et des documents qui nous aident à étudier les textes, à enseigner la grammaire et à comprendre la construction de la phrase.

Voyons maintenant de près les techniques audio-visuelles et leur rôle dans l'enseignement des différentes parties du grec, soit:

LA LANGUE PARLÉE (prononciation, lecture);

LA LANGUE ÉCRITE (vocabulaire, grammaire, syntaxe, construction, particularités);

LA LITTÉRATURE (histoire de la littérature, les écrivains et leurs œuvres, les textes, la pensée grecque);

LA CIVILISATION (la vie quotidienne, les institutions).

Le laboratoire de langues au service de l'enseignement du grec

La prononciation du grec à la moderne ne présente pas plus de difficultés que les autres langues parlées. Le "θ" et le "δ" ne présentent plus de difficultés pour l'élève francophone, après l'initiation à l'anglais, car elles correspondent au "th" anglais (comme dans l'article "the") et au th (comme dans le mot anglais thirty).

A l'aide du magnétophone ou du laboratoire de langues, la parole magistrale peut être prolongée. La parole enregistrée est fidèle, inlassable, elle peut être citée, analysée, décomposée. Elle permet d'introduire en classe la parole étrangère dans son déroulement naturel; elle permet une formation phonétique initiale basée sur la meilleure prononciation. Le disque, par ses possibilités de répétitions infinies, permet l'acquisition des automatismes essentiels au maniement de la langue. N'oublions pas que pour faire apprendre une langue, il faut qu'elle soit parlée. Si on le juge nécessaire, on peut utiliser les disques aux gravures aérées de "blancs sonores", de silences où les phrases sont espacées de telle façon que l'élève puisse répéter à la suite du modèle présenté. Grâce au disque et au magnétophone, chacun peut avoir en classe des enregistrements à la mesure de l'usage qu'il veut en faire. Ainsi la prononciation et la lecture ne présentent pas pour l'élève de grands problèmes.

L'enseignement du vocabulaire et la mémorisation d'un grand nombre de mots est indispensable. Le cours magistral devient plus efficace si le maître trouve les moyens d'aider ses élèves à apprendre le vocabulaire de fréquence. Les techniques audio-visuelles sont toujours là pour remplir le rôle de répétiteur et d'animateur. Le disque et le magnétophone, grâce à leurs possibilités de répétitions inlassables, constituent ici encore un moyen excellent pour faire apprendre. Plus une phrase est répétée, plus elle s'imprime dans la mémoire. Les documents sonores, disques et bandes magnétiques, permettent de mémoriser par l'oreille. Cependant, ce ne sont pas les moyens les plus efficaces, car ils ne s'adressent qu'à l'ouïe. La synchronisation de l'image et du son convient davantage à l'enseignement du vocabulaire. L'apport visuel est irrésistible pour la plupart des étudiants.

Il est assez difficile, en pratique, d'obtenir des documents conçus exprès pour répondre aux exigences de cette méthode. Mais chaque école peut en préparer une série. On peut utiliser les vues fixes offertes en abondance sur le marché. Il y a des diapositives sur les monuments grecs, sur la vie quotidienne, sur la littérature et l'histoire de la Grèce. Le choix de ces divers documents sera fait en fonction du vocabulaire à enseigner. Sur chaque diapositive on fera imprimer, par les procédés de la photographie, le mot ou les mots grecs appropriés. Les noms des différents habits, armes, etc., accompagneront l'image de chacun de ces objets. Les mêmes procédés nous permettent de présenter les verbes et de suggérer leurs concepts et leurs sens.

Les avantages de la présentation audio-visuelle du vocabulaire sont évidents. L'image est perçue par tous au même moment, commentée par le maître, discutée par les élèves, acceptée par tous sans la moindre inquiétude, celle-ci étant, d'habitude, causée par l'effort et le désir de comprendre. L'élève comprend en image, sans se raccrocher à la langue maternelle et il apprend sans se fatiguer. Le document et l'image possèdent cette force irrésistible qui frappe les esprits et permet d'amener les mots ou les phrases dans la mémoire, d'une façon durable. La difficulté devient plus grande quand il s'agit de suggérer des objets dont l'équivalent français n'est pas connu par nos élèves. Il est impossible de suggérer, par exemple, ce qu'est "ὁ χιτών" sans référence à l'objet ou à sa représentation par image. L'image aura ici l'avantage de fournir un élément de référence objectif. Avec le film, le maître apporte dans la classe tout ce trésor archéologique inconnu pendant des siècles. La machine se charge de représenter ce que des fouilles pénibles ont apporté à la lumière. Il est entendu que l'utilisation des vues fixes ne suppose pas toujours l'existence d'un laboratoire de langues. A l'aide d'un projecteur et d'un écran, toute salle de classe peut servir de laboratoire.

L'enseignement de la grammaire par l'image

La morphologie nous donne, en formes symboliques, le monde des réalités et la participation de l'homme dans ce monde. Le substantif sert à désigner les choses concrètes ou abstraites, le verbe désigne le mouvement, l'action exercée ou subite. Donc, il y a une référence à un objet ou à une idée même dans les formes grammaticales et chacune d'elles s'offre à la représentation par l'image.

En utilisant les images représentant des scènes de la vie, nous pouvons suggérer les différentes sortes de pronoms et leurs formes. L'enseignement des pronoms personnels par image ne présente pas de difficultés. En présentant trois Grecs parlant entre eux on peut facilement suggérer la signification de chaque forme et faciliter leur mémorisation. L'image de quelques bateaux à voiles est un bon prétexte pour enseigner les différentes formes du verbe "πλέω"; c'est une base solide pour fonder la mémorisation, c'est un tremplin sûr pour passer du concret à l'abstrait, de la réalité aux symboles expressifs. La grammaire animée par le film et l'image présente toutes les qualités et les avantages du cours audio-visuel.

Nous retrouvons les mêmes avantages dans l'enseignement de la syntaxe et de la construction de la phrase par l'image. Mais ici un travail de synthèse s'impose. Les documents sont rares et tout dépend de l'initiative personnelle de l'enseignant. Il faut disposer de toutes les vues fixes nécessaires à l'animation du texte qu'on se propose d'étudier.

Prenons un exemple: il s'agit d'animer un passage d'Isocrate où il parle des jeux olympiques. Nous choisissons les vues qui, d'une façon générale, représentent en image les idées exprimées dans le texte ou les faits que l'auteur décrit. Il existe un grand nombre de diapositives et de films fixes sur les jeux olympiques. En utilisant les procédés de photographie, nous imprimerons sur chaque vue la phrase correspondante du texte. Si dans l'image figurent des personnages ou des éléments étrangers à la phrase que nous voulons animer, nous pouvons les découper et agrandir le reste de l'image. Ainsi, par des adaptations et des modifications, nous arrivons à compléter la série d'images qui animent tout le texte. Plus tard, tout ce travail sera fait par des laboratoires spéciaux et l'enseignant disposera des documents animant toute la matière enseignée. Mais pour le moment, tout dépend du professeur. Il y a pourtant un moyen de faciliter tout ce travail, dès maintenant; c'est l'utilisation du rétroprojecteur qui devrait remplacer définitivement le tableau noir.

Le "tableau blanc" dans l'enseignement du texte grec

Le rétroprojecteur reste une des meilleures inventions dans le domaine des techniques audio-visuelles. Il remplace complètement le tableau noir et le projecteur de vues fixes et anime le cours magistral d'une façon admirable.

Contentons-nous, ici de donner la valeur éducative et l'apport du rétroprojecteur à l'enseignement du grec.

1) Il donne la possibilité d'animer les textes enseignés.

Nous pouvons choisir toutes les images imprimées dans les livres, sur les photos et les cartes postales, qui représentent des objets ou des scènes de la vie mentionnée dans notre texte. Nous imprimons ensuite sur chacune de ces images les phrases correspondantes du texte et à l'aide d'un appareil de photocopie (un thermophax) nous les reproduisons sur pellicules d'acétate. Ainsi, à ce stade, nous avons préparé la documentation qui anime notre texte. Le rétroprojecteur nous permet de projeter en classe nos documents, image par image, avec la phrase qu'elle anime, en pleine lumière.

2) Le rétroprojecteur donne du mouvement, de la vie aux documents projetés.

Lors de la projection nous pouvons écrire sur la feuille d'acétate ou attirer l'attention des élèves sur un certain point de l'image et tous ces mouvements apparaissent sur l'écran.

3) Le rétroprojecteur donne la possibilité de passer des textes en dehors des manuels et des exercices.

4) L'analyse grammaticale et la construction de la phrase, à l'aide du rétroprojecteur, sont effectuées facilement et avec la collaboration de la classe.

On peut projeter sur l'écran le texte, après l'étude du vocabulaire animé, et en faire une étude collective. On peut souligner les mots, séparer les propositions, ajouter des mots, en changer la place, et faire apparaître sur l'écran toutes ces modifications au moment même où elles s'opèrent.

5) Avec le rétroprojecteur, on peut présenter des exercices de mémorisation ou aider à la mémorisation du vocabulaire, etc.

Nous accordons à la classe le temps nécessaire pour apprendre par cœur les mots ou les phrases projetées. Nous arrêtons ensuite l'appareil et nous demandons aux élèves de répéter les mots et phrases déjà projetés et mémorisés.

Dans le cas d'images accompagnées de phrases, on peut en contrôler la mémorisation en présentant à l'écran les mêmes images sans la phrase qu'elles animent et appeler la classe à insérer les mots et les phrases qui manquent.

Nous voyons par là le rôle primordial qu'est appelé à jouer le rétroprojecteur.

En guise de conclusion, nous constatons que les moyens sonores et visuels peuvent venir utilement au secours du maître. Ils le débarrassent des besognes et des répétitions automatiques.

Enfin, pour l'étude de la littérature et de la civilisation grecque, rien n'égale le film animé. L'Ency-

clopædia Britannica met sur le marché une série de films sur la philosophie et le théâtre grecs qui couvrent une grande partie de ces deux domaines.

La philosophie de Platon et d'Aristote y est présentée en partie et les chefs-d'œuvre des trois grands tragiques y sont analysés scène par scène à l'aide des meilleurs acteurs de notre époque.

Ayons donc confiance en la technique et essayons d'intégrer dans notre enseignement les méthodes audio-visuelles. Dans une époque où le progrès des sciences promet de prolonger la vie de l'homme au-delà d'un siècle, pourquoi ne pas espérer prolonger la vie d'une langue à l'aide du même progrès ? •

¹ Rapport Parent, tome III, p. 81, 713.